



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, M.DC.XCIII.**

Pour le jour de la Conception de la sainte Vierge. Le 8. Decembre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)



POUR LE JOUR DE LA CONC. DE LA V. 7  
jour, qui nous annonce que la nuit est  
passée, & que le jour va bien-tost venir.

3. Honorons donc celle dont la nais-  
sance nous a causé tant de biens ; &  
entrons dans l'union de tous les Fide-  
les qui invoquent aujourd'huy la sainte  
Vierge comme leur refuge après JESUS-  
CHRIST, & comme celle que Dieu en-  
voye au monde pour estre comme la  
porte par laquelle celuy qui le devoit  
sauver y est entré.

## II.

1. Mais nostre application principa-  
le dans ce saint jour, doit estre de tâ-  
cher d'entrer dans les dispositions de  
la sainte Vierge, qui s'est humiliée in-  
finiment devant Dieu dans la veüe de  
la petitesse en laquelle elle est aujour-  
d'huy, & qui a toujors trouvé pen-  
dant sa vie une grande disproportion  
entre sa bassesse, comme elle le dit el-  
le-mesme, & entre les graces dont il  
plaisoit à Dieu de la prevenir.

2. Elle est toujors demeurée ferme  
dans ce sentiment si humble ; & Dieu a  
toujors veü cette disposition gravée  
dans le fond de son cœur. Elle a pris  
plaisir de se regarder dans la masse com-

A iiij.

§ L'ANNEE CHRETIENNE,  
mune de tous les hommes dont elle  
estoit sortie ; elle s'est confondue &  
mellée avec le reste des femmes que  
Dieu n'avoit pas prevenuës de sa grace  
comme il l'en avoit prevenuë ; & elle  
n'a pensé aux grandes faveurs que Dieu  
luy avoit faites que pour s'en humilier  
encore davantage.

3. Ainsi ces grandes graces que nous  
honorons aujourd'huy dans la sainte  
Vierge, & qui nous la rendent si digne  
de nostre veneration & de nos homma-  
ges, bien loin de l'avoir élevée, elles  
l'ont au contraire rabaissee toujourns de  
plus en plus.

4. Elle ne s'en est rien approprié.  
Elle a rendu humblement à Dieu tout  
ce qu'elle en avoit receu, & elle a com-  
pris que si elle estoit Sainte avant que  
de naistre, ce n'estoit point elle qui  
s'estoit donné cette sainteté à elle-mes-  
me, & que l'homme de foy, comme dit  
l'Ecriture, n'a rien qui luy soit propre  
que le mensonge & le peché.

5. Cecy nous fait voir la difference  
qu'il y a entre les grands Saints, & les  
hommes du commun. Plus les premiers  
sont élevez de Dieu, plus ils se rabais-  
sent à leurs propres yeux, & aux yeux  
de tous les hommes, à l'imitation des

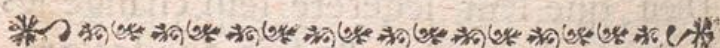
Pour le jour de la Conc. de la V. 9<sup>e</sup>  
Anges, qui estant de si excellentes crea-  
tures, mettent neanmoins toute leur  
gloire à se mépriser, & à rentrer con-  
tinuellement devant Dieu dans le neant  
dont ils ont esté tirez.

6. Les personnes du commun au con-  
traire s'élevent de la moindre grace que  
Dieu leur a faite. Elles oublient faci-  
lement leur premiere bassesse, dont le  
souvenir devoit faire comme un con-  
trepois à leur elevation presente. El-  
les s'évaporent quelquefois de telle  
sorte du peu qu'elles ont receu de  
Dieu, que leur legereté leur change les  
biens en des maux, & fait que les gra-  
ces de Dieu au lieu de leur servir leur  
sont tres-nuisibles.

7. Evitons ce malheur nous autres,  
puisqu'il est plus grand qu'on ne le pen-  
se, & qu'il a de funestes suites. Si Dieu  
nous a fait des graces n'en abusons pas  
contre luy. C'est pour nous rendre  
humbles qu'il nous les a données, n'en  
devenons pas plus superbes. Imitons  
la sainte Vierge. Rentrons comme elle  
dans nostre neant; & voyons ce que  
nous serions de nous-mesmes, si Dieu  
ne nous avoit prevenus de ses miseri-  
cordes.

8. Que ces pensées qui sont si justes

IO L'ANNEE CHRETIENNE,  
& si bien fondées dans la verité, ban-  
nissent de nous toutes les vaines com-  
plaisances, & ce desir secret que nous  
avons d'estre loüez des autres pour le  
bien qu'ils peuvent remarquer dans  
nous. Soyons bien aises comme la  
sainte Vierge, de passer pour des per-  
sonnes du commun, & quelque tresor  
de grace que nous possedions au dedans  
de nous; que les hommes n'en voyent  
rien, & n'en voyons rien nous-mesmes  
afin de le conserver & de l'augmenter  
par une humilité profonde.



*Pour le jour de S. Thomas.*

Le 21. Decembre.

I.

I. **C**E que l'Evangile nous apprend  
de particulier du saint Apostre  
dont nous faisons aujourd'huy la Feste,  
est que lorsque J. E S U S - C H R I S T pro-  
posa à ses disciples de retourner en  
Judée, & qu'ils taschoient de l'en dé-  
tourner, en luy disant qu'il n'y avoit  
qu'un moment qu'ils pensoient à le la-  
pider, saint Thomas prit alors en quel-  
que sorte la place de saint Pierre, &